

## Sortie de grappes Millésime 2019



Source <http://lesterrassesduvidourle.com/les-communes/villevieille/>

### Retour sur les conditions climatiques durant le repos végétatif

Après un automne particulièrement arrosé, avec des cumuls très largement supérieurs aux normales en octobre et novembre, les précipitations se sont raréfiées avec un premier trimestre 2019 particulièrement sec (moins de 50 mm en général).

Au final, on relève en sortie d'hiver un gradient assez net sur le département :

- zone littorale et Ouest plutôt déficitaire,
- zone centrale Uzès-Nîmes proche des normales et Vallée du Rhône avec des cumuls plutôt excédentaires.

Attention à ces grandes tendances qui cachent de fortes disparités entre communes lors des orages d'octobre-novembre.

Difficile donc de se faire une idée précise des niveaux de recharge des sols au débourrement.

On peut toutefois s'appuyer sur les données fournies par météo France confirmant ce gradient Ouest-Est avec un indice d'humidité des sols et un indicateur de sécheresse des sols proches des normales à l'Est du département (vallée du Rhône) et en léger déficit à l'Ouest (Zone littorale et vallée Vidourle).

NB : la situation est bien plus préoccupante dans l'Hérault et plus généralement dans le reste du Languedoc.

Côté **températures**, les valeurs automnales ont été relativement normales, février et mars, marqués par la douceur, laissaient présager un débourrement précoce. La fraîcheur de fin-mars à début avril a finalement ralenti la physiologie des plantes et le débourrement s'est fait à une date comparable à l'an dernier, pas spécialement précoce par rapport aux références de ces dernières années.

## Depuis le débourrement

- Un épisode gélif début avril a eu des conséquences souvent minimes sur le département mais localement importantes, notamment dans les zones précoces du département (zones Vergèze - Aimargues par exemple). Le mois de mai s'est avéré plutôt frais.
- Le mois d'avril s'avère normalement pluvieux (50 à 80 mm selon les secteurs) et le mois de mai est à nouveau peu arrosé, 30 mm environ, soit la moitié des valeurs normales. D'où un état hydrique du vignoble à surveiller si le temps reste au sec.

**En clair : irrigation inutile actuellement mais il est temps de vérifier l'état de vos réseaux pour être réactifs dès la mi-juin si nécessaire.**

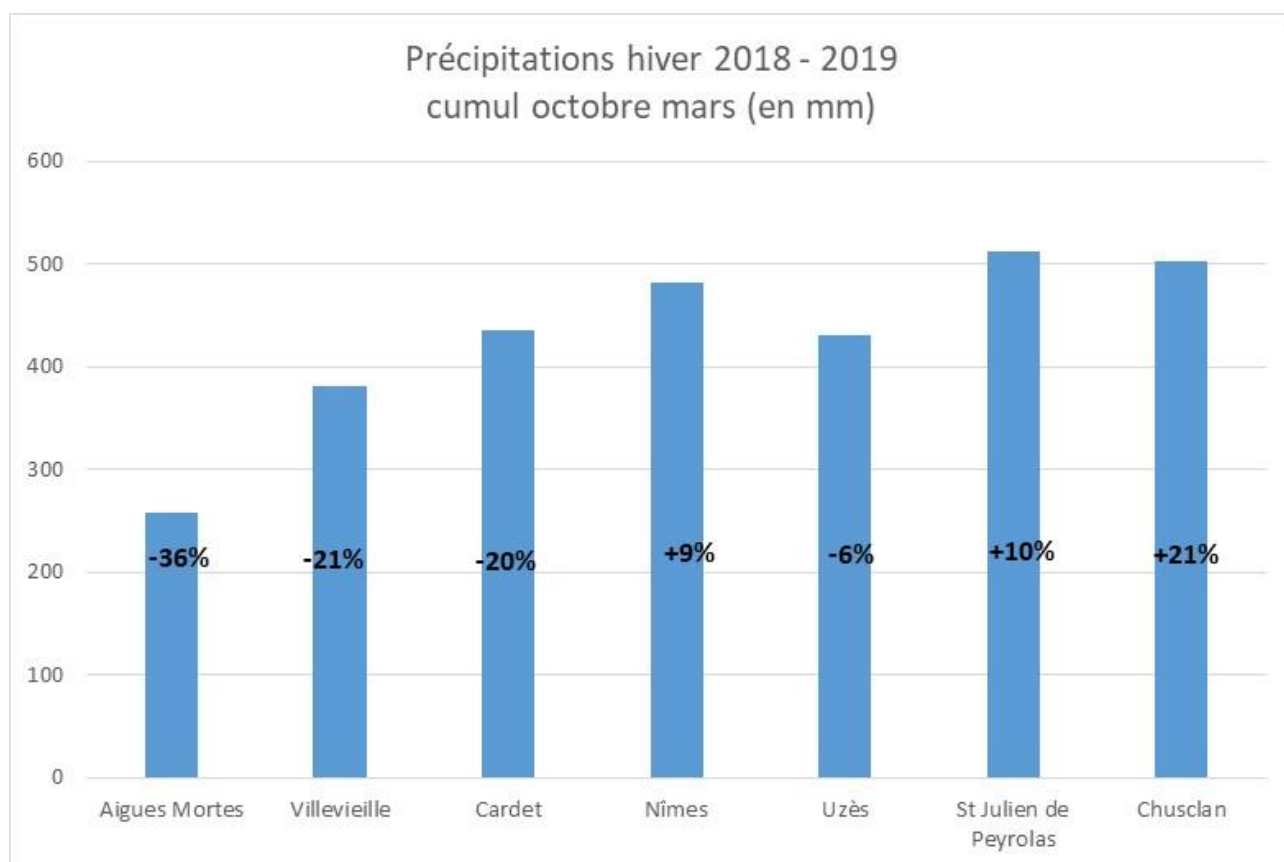
- Un avantage tout de même à ces faibles précipitations : le mildiou est bien discret pour l'instant contrairement à l'an dernier à pareille époque !

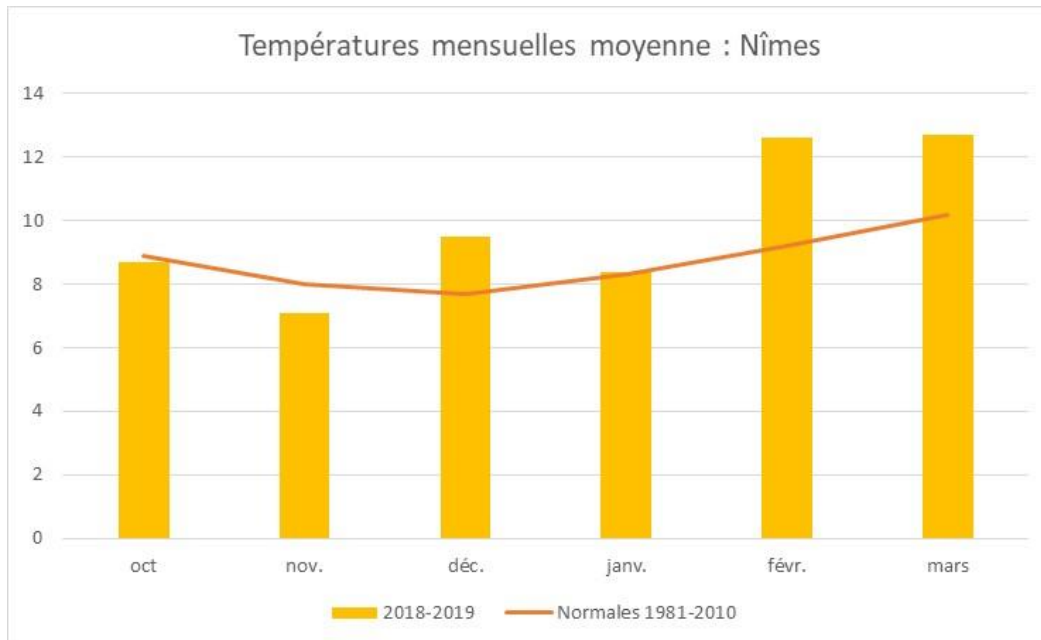
## Et pour la suite ?

Météo-France propose des prévisions mensuelles et trimestrielles qui ne sont que des tendances à l'échelle du pays et, pour certains paramètres, du continent européen.

Pour les 3 premières semaines de juin, la tendance est à des températures plutôt supérieures aux normales (pas de tendance pour les précipitations).

Pour les mois de juin-juillet-août, c'est la même chose : température plutôt supérieures aux normales annoncées (aucun scénario ne se dégage pour les précipitations).

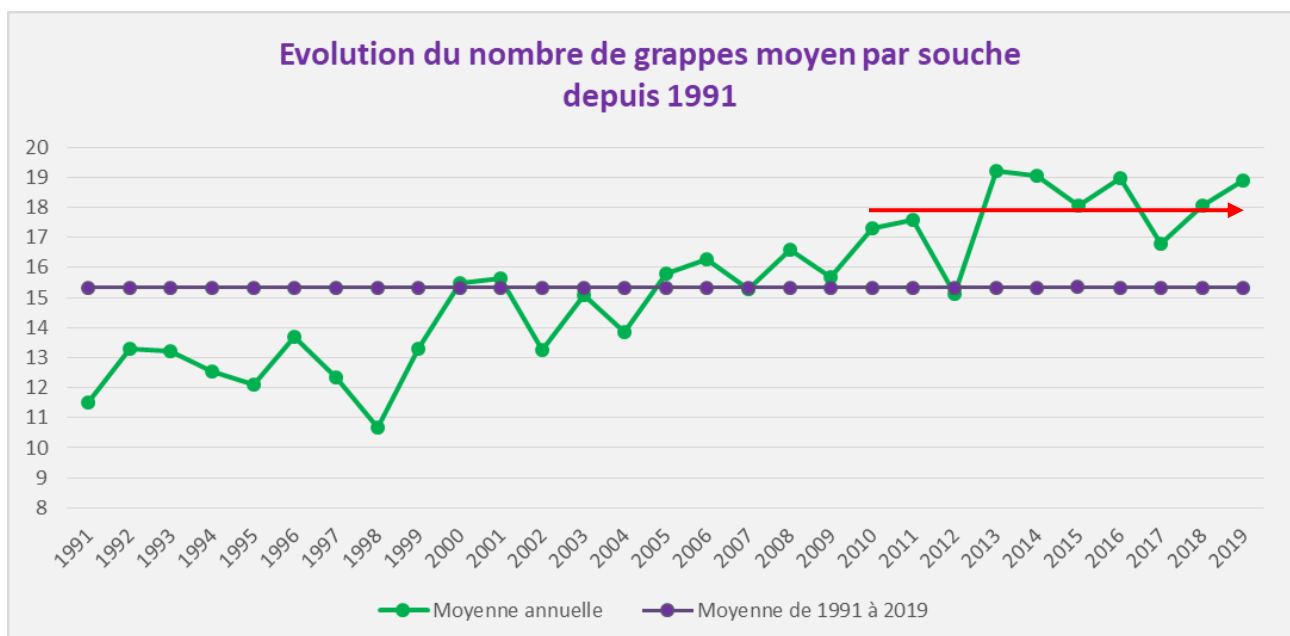


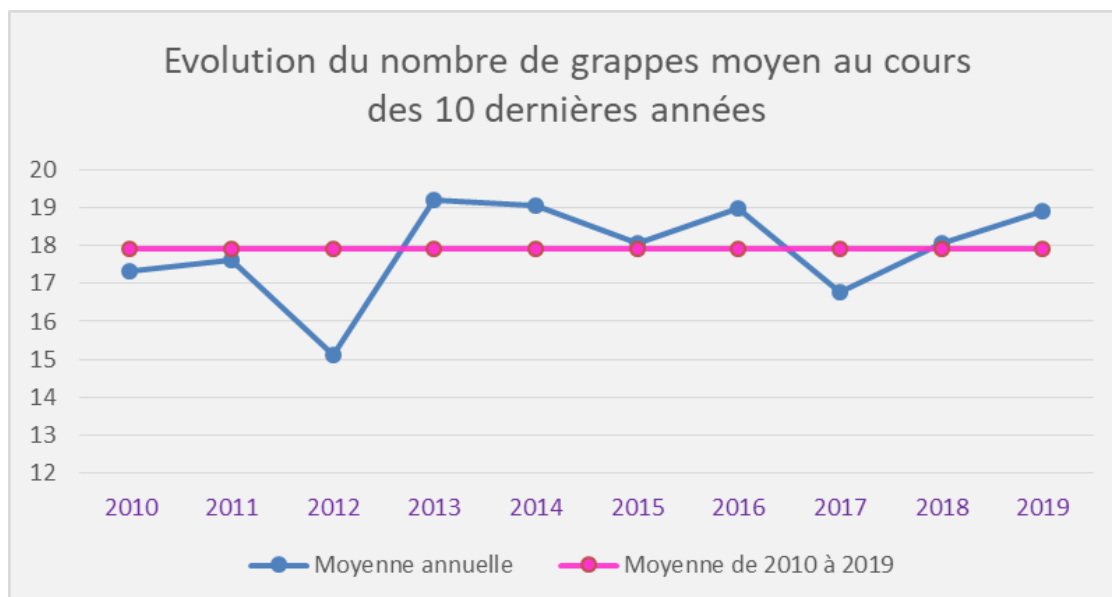


## Une sortie très hétérogène et une moyenne parmi les plus importantes des 10 dernières années.

Depuis l'an dernier, notre référentiel « **Comptage de grappes** » a été fortement modifié avec l'ajout d'une trentaine de parcelles afin de se superposer au référentiel du contrôle de maturité départemental.

La **sortie 2019** est supérieure à la sortie de l'an passé (moyenne de **18,89 grappes / souche** contre 18,07 en 2018), ce qui la situe confortablement **au-dessus de la moyenne décennale** (2010 à 2019) de 17,86 grappes / souche. Des sorties comparables ont été enregistrées en 2014 (19,06) et 2016 (18,98).





Attention cependant, cette moyenne cache des scénarii très opposés, du moins sur nos parcelles de référence.

### Evolution par secteur géographique

Secteurs (zones ICV)	nombre de parcelles comptées	Nombre de grappes moyen 2018	Nombre de grappes moyen 2019
Gard Méridional	12	17.17	19.89
Costières	10	17.88	15.28
Garrigues gardoises	45	18.43	21.23
Côtes du Rhône	19	15.24	14.25
Gard Septentrional	8	19.94	19.83
Bouches du Rhône	4	20.00	18.77

NB. Certaines parcelles du référentiel étant passées en taille rase, elles n'ont pas pu être intégrées au comptage, ce qui explique la faible représentativité du secteur Bouches du Rhône (seulement 4 parcelles).

#### Rappel des zones

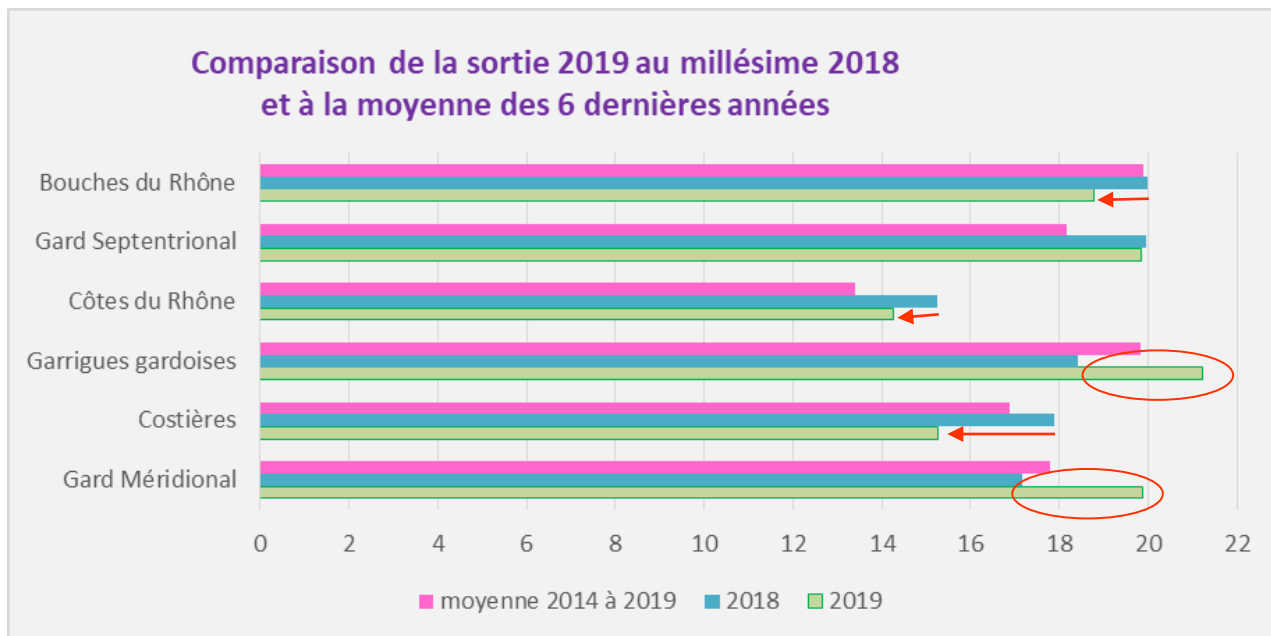
Gard Méridional : Cantons d'Aigues-Mortes, Beaucaire, Vauvert

Côtes du Rhône : Cantons de Bagnols/Cèze, Remoulins

Garrigues gardoises : Cantons de Lédignan, Marvejols, St Chaptès, Quissac, St Mamert, Uzès, Vézénobres

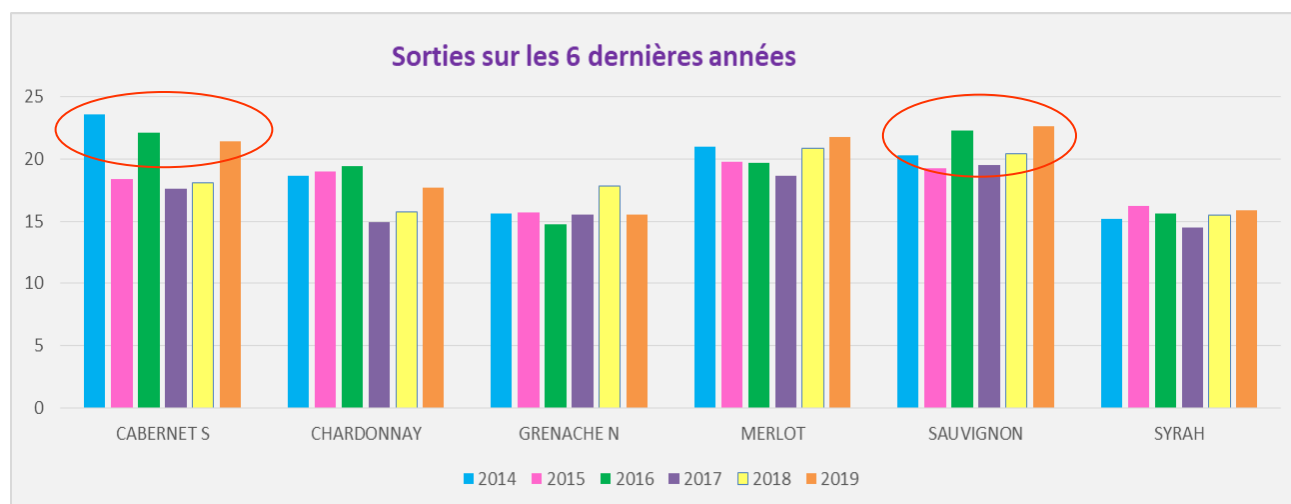
Costières de Nîmes : Cantons d'Aramon, Beaucaire, St Gilles, Vauvert

Gard Septentrional : Cantons d'Anduze, Pont St Esprit, Sauve



A noter la **grande disparité** entre les secteurs géographiques. Alors que la sortie sur les zones **Gard méridional** et **Garrigues gardoises** battent tous les records, les autres secteurs voient une sortie en retrait par rapport à l'an dernier, le **Gard septentrional** se maintient.

## Evolutions par cépage



Comme en 2014 et 2016 (millésimes aux moyennes générales comparables à 2019), ce sont les cépages Cabernet Sauvignon et Sauvignon qui pèsent le plus fortement sur la moyenne. Les cépages d'AOP Syrah et Grenache Noir conservent une bonne stabilité.

Cépage	Sortie 2019	Moyenne 2014 à 2019	Evolution / moyenne
CABERNET S	21,41	20,20	6,0%
CHARDONNAY	17,67	17,57	0,5%
GRENACHE N	15,51	15,82	-1,9%
MERLOT	21,79	20,29	7,4%
SAUVIGNON	22,59	20,73	9,0%
SYRAH	15,84	15,47	2,3%

## Le point sur la coulure

La **coulure** est un phénomène physiologique très mal connu, hormis la sensibilité plus ou moins forte des cépages (Grenache très sensible par exemple) et le fait qu'un c'est un des symptômes principaux du Court-noué.

A ce jour, aucune technique de pulvérisation n'a montré d'efficacité en conditions expérimentales pour limiter ce phénomène, pulvérisation de bore y compris.

Autrement dit, avec la floraison en cours ou à venir, inutile de s'appesantir en pronostic.

Seules deux interventions en vert ont montré une relative limitation du phénomène :

- Taille très tardive post-débourrement,
- Rognage très sévère à la floraison.

Ces deux interventions peuvent avoir des impacts négatifs (entassement du feuillage, entre-cœurs favorisés, moindre SFE active) et ne peuvent être que préventives ; inutile si finalement pas de coulure. En conséquence ces pratiques sont à réserver à quelques parcelles très sensibles à la coulure (donc en général très court-nouées) pour augmenter un peu un rendement excessivement faible.

Lors du comptage de mi-mai, beaucoup de parcelles présentaient un faible niveau de végétation et un feuillage plutôt terne !

En effet, des symptômes de **chlorose physiologique** ont été régulièrement observés au vignoble. Ces chloroses ne sont pas dues à un manque ou un blocage du fer par le calcaire, mais bien aux températures trop fraîches des sols qui en diminuent l'assimilation.

La syrah est particulièrement sensible à ce phénomène. Avec la remontée des températures, ces symptômes disparaîtront, sans nécessiter d'intervention.

A ce jour le vignoble est sain et sur la fin de la floraison.



*Stéphanie AGIER  
Bernard GENEVET  
Consultants Viticoles Groupe ICV Gard*

*Avec la collaboration de l'ensemble des  
Consultants du centre de Nîmes*